



Sentiers de foi.info

Journal web
bimensuel qui vise
à faire connaître
des parcours et
des lieux
où se vivent des
expériences
humaines et
spirituelles
novatrices.



Extrait du film *Joyeux Noël* : la messe de minuit.
© Nord-Ouest Productions - Photo J. C. Lothar

Portrait

Un petit creux spirituel? Bienvenue aux cinq-à-sept.

À New Richmond, une soif d'amitié nouvelle se fait sentir. À l'initiative d'une pasteure, des personnes en recherche spirituelle vivent des soirées de partage au-delà des confessions et des catégories habituelles. [p. 2]

Perspectives

« Ils ont changé de dieu pour qu'on reste à genoux. »

Les Gaspésiens ont à redécouvrir le joyau qu'est leur péninsule, à l'encontre des forces du marché. Mais comment résister à ces vents forts qui imposent une direction? Et si de petits noyaux d'irréductibles... [p. 3]

Intériorité

Le Sauveur

Un texte inspirant de l'écrivain de langue allemande mais d'origine suisse Hermann Hesse (1877-1962), prix Nobel de littérature en 1946. Une réflexion proposée par Denis Fortin, de New Richmond. [p. 4]

Actualités

Un terreau croyant qui est source d'espérance...

Le président de l'organisme Sentiers de foi, monsieur Pierre Lalonde, transmet ses vœux de bonne année 2006 aux lecteurs et lectrices de *Sentiersdefoi.info*. [p. 5]

Joyeux Noël, un film incroyable... et pourtant véridique!

« Si nous pouvions lire l'histoire secrète de nos ennemis, nous trouverions dans la vie de chaque homme un chagrin et une souffrance suffisants pour désarmer toute hostilité. » H. W. Longfellow (1807-1882) [p. 5]

**Agenda et
Ressources**

Pour aller plus loin ou pour satisfaire votre curiosité

Des activités de partout... et des ressources pertinentes. [p. 6]

Pour nous joindre
(418) 874-1991
1 866 874-1991
info@sentiersdefoi.org
sentiersdefoi.info

Abonnement
sentiersdefoi.info

Abonnez-vous
dès aujourd'hui!
Les deux premiers
numéros de l'année
2006 sont gratuits.

Équipe de rédaction
Ghislain Bédard
Michel-M. Campbell
Jean-Philippe Perreault

Infographie
Ghislain Bédard

Pour nous faire part
de vos commentaires
à propos du journal :
info@sentiersdefoi.org

Un petit creux spirituel? Bienvenue aux cinq-à-sept.

À New Richmond, sur la rive de la baie des Chaleurs, une soif d'amitié nouvelle se fait sentir. À l'initiative d'une pasteure, des personnes en recherche spirituelle vivent des soirées de partage au-delà des confessions et des catégories habituelles.

par
Ghislain Bédard
sdf.info

Autrefois, dans la ville de New Richmond, en Gaspésie, qui était à majorité anglophone, les rapports entre les protestants et les catholiques se faisaient rares. Aujourd'hui, le paysage a changé : chaque mois, un groupe de personnes, composé de catholiques et de membres de l'Église unie ~ personnes à la retraite, mais aussi quelques jeunes fin trentaine et un jeune du secondaire accompagné de son grand-père ~ se retrouvent, lors d'un cinq-à-sept, dans la salle communautaire attenante à l'église St-Andrews pour partager leur foi, nourrir leur engagement et discuter de questions qui les préoccupent...

C'est à l'initiative de la pasteure de l'Église unie, Darla Sloan, que ces rencontres ont pris forme. Elle et son conjoint, Denis Fortin, ont tenté de rejoindre la population francophone, nominalement catholique, mais comme partout majoritairement absente des rassemblements liturgiques. Elle raconte avec bonheur encore comment l'idée a surgi : « J'étais à la piscine municipale, dans le temps de Noël. Souvent je parle de ma foi, je ne suis pas gênée. J'ai discutée avec une dame. Quand on rencontre des gens, ils demandent souvent ce que l'on fait dans la vie. J'ai dit : "je suis pasteure". La dame a réagi : "C'est donc ben le fun d'avoir quelqu'un avec qui on peu parler de ces choses-là!" Souvent, même si on est pratiquant, ce n'est pas lors de cultes ou des messes qu'on va poser des questions. Je suis revenu à la maison et j'ai dit à Denis : il faut que l'on fasse de quoi. »

Réunir des gens qui ont soif

« On a pensé proposer des *cinq-à-sept spirituels*, une formule pas trop menaçante, et s'inspirer des gens qui viendraient, ajoute Denis Fortin, qui participe à l'organisation et à l'animation des rencontres. Le recrutement s'est fait par le journal local, des affiches à la pharmacie, à l'épicerie écologique et par le bouche à oreille. Notre objectif était de réunir des gens en recherche spirituelle, des *seekers* comme on dit en anglais, autour d'une réflexion et d'une expérience de partage, de méditation à la lumière de la tradition chrétienne, dans une perspective œcuménique

et socialement engagée. Les gens qui sont venus, ce sont des catholiques, déjà engagés dans leur paroisse ou leur milieu, mais qui n'ont pas de lieux d'échanges. Et qui aussi sont curieux parce qu'ils en savent très peu sur les protestants. C'est devenu un lieu d'échange œcuménique pour des gens engagés, qui n'ont pas de lieu pour échanger sur leur foi. Aujourd'hui, les cinq-à-sept spirituels en sont à leur deuxième année, à raison d'une rencontre mensuelle, de septembre à juin. Un repas de type *potluck* apporte un climat de convivialité avant le temps de partage. Bien sûr, la réponse demeure faible, comme dans tous les regroupements communautaires. Toutefois, les personnes qui viennent sont hautement motivées et ont pour la plupart une histoire d'engagement préalable. Le groupe fluctue entre quatre et huit personnes, ce qui est trop peu, compte tenu des inévitables absences. La participation reste un défi; c'est toujours difficile de rejoindre les gens en dehors des rituels religieux. Mais au prorata de ce qui se fait en ville, où j'ai vécu, la participation est assez bonne. »

Un lieu où on se nourrit d'échanges

Dans un esprit de collaboration, le semainier de l'église catholique annonce aussi les rencontres, aux thèmes les plus variés : « Un autre monde est possible » sur la justice sociale, « Des esprits à l'Esprit » à l'occasion de l'Halloween, sur les croyances et la crédulité; à la suite des deux manifestes paru au Québec, une réflexion sur les actions propres à bâtir une société authentique *lucide* et *solidaire*; etc. « On y développe, conclut M. Fortin, notre capacité de regarder avec un œil critique nos structures, de prendre un peu de distance, avec bien-veillance. On fait équipe pour explorer, on mise sur le fonds chrétien qui nous rassemble. Quelle direction ça prendra? Ce n'est pas évident. Mais je pense que des cellules de soutien d'individus, ça a toujours eu sa place, comme les premières cellules d'Église. C'est un temps de ressourcement et d'exploration où les gens n'ont pas à produire mais simplement à être; et le contexte œcuménique réel est une découverte et un enrichissement réciproque. » ■

« Ils ont changé de dieu pour qu'on reste à genoux¹. »

Les gens de la Gaspésie ont à redécouvrir le joyau qu'est leur péninsule, à l'encontre des forces envahissantes du marché. Mais comment résister à ces vents forts qui imposent une direction? Et si de petits noyaux d'irréductibles...

par
Jean Forest
collaboration spéciale

Jean Forest demeure
à New Richmond,
en Gaspésie. Il est militant
dans des groupes
communautaires
et participe aux
cinq-à-sept spirituels.

Fermeture d'usines, arrêt de la pêche, réduction des travaux en forêt, exil des jeunes, vieillissement de la population, parions que vous savez déjà à quelle région je fais ici référence. Différente des autres régions, la Gaspésie? Unique certes, mais somme toute assez semblable aux autres régions, qui sont traversées par les lames de fond économiques et sociales actuelles, le néolibéralisme et l'urbanisation, imposant partout une redéfinition de la vocation régionale.

Pourtant, nous sommes ici un peu plus de 90 000 personnes, littéralement « vissées » sur place, même si les voisins sont loin et répartis le long d'un littoral de plus de 600 kilomètres. Pourtant, vous, votre famille, comme des milliers d'autres, ne pourrez résister, le beau temps venu, à « prendre la 20 » pour descendre voir la mer, arpenter les sentiers des Chic-Chocs, revoir Percé et son rocher, retrouver les racines familiales, humer cet air unique au parfum de varech, rencontrer un jeune couple ami qui vient de se lancer en affaires, goûter aux spécialités gastronomiques de chez nous... Alors si tout le monde y tient tant à cette péninsule, comment lui redonne-t-on, lui conserve-t-on ce cachet unique qui l'a toujours rendue si attachante? Qui décide des valeurs sur lesquelles on la bâtit pour des lendemains qui chantent?

Question oiseuse en pays démocratique? Que non, car le Marché, cet ogre moderne qui a monnayé la servilité des forces politiques et économiques et qui se nourrit de la consommation de masse et du pillage des ressources finies de notre planète, celui-là utilise les mêmes armes et fait briller le même miroir aux alouettes ici en Gaspésie que partout dans le monde. Celui-là est le nouveau dieu, et dans une région où les habitants se sont longtemps sentis « à genoux » par rapport aux autres, le risque de sa fascination et de son emprise est bien réel. Encore plus quand les emplois sont une denrée rare et convoitée, et que les gens veulent vivre « comme en ville ». Richard Desjardins a vu juste et son affirmation est universelle en plus!

Inquiétude judéo-chrétienne et vision passéiste du développement régional? Je ne crois pas, car les Gaspésiens, les Madelinots aussi, sont capables d'imposer un développement à visage humain, de choisir un mode de vie écologique et équitable pour tous et toutes qui sauvegardera prioritairement le joyau naturel qu'est leur territoire. Sauf qu'il faut d'abord le choisir et le définir ensemble, ce futur économique et social, et doubler de vitesse un marché envahisseur, y réfléchir et en débattre en petits et grands groupes, puis faire remonter ces réflexions jusqu'aux élus. Il y a de belles avancées même si le dialogue et le débat requièrent ici plus d'énergie qu'ailleurs, ne serait-ce qu'en raison des grandes distances qui nous séparent et de l'absence de transport en commun...

Mais il y a de l'espoir, et j'en veux pour preuve, minuscule mais concrète, le petit groupe œcuménique axé sur la fraternité, la réflexion et la référence à l'Évangile qui s'est constitué à New Richmond à l'initiative des responsables de l'Église unie locale. J'en fais partie depuis les débuts et, pour moi, ce groupe ouvre des perspectives que je n'ai pas trouvées ailleurs et ce, pour deux raisons :

- Il s'adresse à quiconque, peu importe son âge, accepte de confronter sa foi et sa pratique non pas à un enseignement dogmatique ou à un Évangile décrypté d'avance mais aux réalités contemporaines qu'il côtoie;
- Il permet à des concitoyens et concitoyennes de méditer sur les Évangiles ou sur tout texte significatif soumis par l'un ou l'autre, de s'en servir pour soutenir l'action individuelle mais aussi collective. Et il nous permet de prier ensemble aussi, bien sûr.

Un livre que nous avons adopté mérite d'être mentionné : *Et si l'Amour était le plus fort?* de Bernard Ménard, omi [pour la référence de ce livre, voir la rubrique *Ressources*, p. 6].

En ce début de 2006, comment ne pas souhaiter longue vie à ce groupe et la naissance d'autres groupes du genre partout sur le territoire gaspésien! ■

1. Extrait de
« Boom boom »,
chanson de Richard
Desjardins, et aussi titre
de son album.

Le Sauveur

d'Hermann Hesse

Toujours et encore naît un homme,
il parle à des hommes pieux, il parle à des oreilles sourdes,
il s'approche de nous et nous le perdons à nouveau.

Il lui faut **toujours à nouveau** se lever seul,
porter la détresse et la nostalgie de tous ses frères,
il est à nouveau cloué sur la croix.

Toujours à nouveau Dieu veut se faire connaître,
il veut faire couler le céleste dans la vallée des péchés,
il veut couler dans la chair l'esprit, l'éternel.

Toujours à nouveau, en nos jours aussi,
le Sauveur est en route pour bénir,
pour rencontrer de son regard silencieux
nos peurs, nos larmes, nos questions, nos plaintes,
regard que nous n'osons contrer,
parce que seuls des yeux d'enfants le supportent.

Un terreau croyant qui est source d'espérance...

Le président de l'organisme Sentiers de foi transmet ses vœux de bonne année 2006 à nos lecteurs et lectrices.

La nouvelle année en est encore à ses balbutiements tout comme le journal Sentiersdefoi.info. Les premiers numéros ont déjà suscité des réactions positives de votre part et nous encouragent à voir l'année 2006 comme une étape de déploiement. Son lancement fut un coup d'audace avec les moyens modestes qui sont les nôtres. Nous avons osé nous mettre en route en misant sur la fécondité de la rencontre avec les lecteurs et avec la réalité actuelle des sentiers de foi au Québec. Ainsi, les prochains numéros continueront de traduire une nouveauté en marche et en apprentissage.

Notre désir le plus cher est d'être un reflet des initiatives collectives ou individuelles qui constituent des sentiers de foi chrétienne. Nous constatons qu'il existe un terreau croyant qui est source d'espérance pour la société et pour la « grande communauté chrétienne ». Ainsi, à toutes les deux semaines, le journal Sentiersdefoi.info vous rapportera des nouvelles de ce qui se passe sur le terrain. Nous espérons qu'il alimentera votre engagement et votre cheminement tout au long de 2006.

Au nom des membres de Sentiers de foi, bonne année 2006.

Pierre Lalonde

Président

Actualités

Joyeux Noël, un film incroyable... et pourtant véridique!

« Si nous pouvions lire l'histoire secrète de nos ennemis, nous trouverions dans la vie de chaque homme un chagrin et une souffrance suffisants pour désarmer toute hostilité. » Henry Wadsworth Longfellow (1807-1882)

par
Ghislain Bédard
sdf.info

Cette citation magnifique apparaît en exergue sur le site du film *Joyeux Noël*. Avant les fêtes, j'avais été attiré par la bande-annonce de ce film qui disait présenter « une histoire vraie que l'Histoire a oubliée » s'étant déroulée lors de la Première Guerre mondiale, en décembre 1914.

« Ce soir-là, présente le synopsis du film, un événement considérable va bouleverser à jamais le destin de quatre personnages : un pasteur écossais, un lieutenant français, un ténor allemand et une soprano danoise, "star" de l'époque qui, à la faveur de la nuit de Noël 1914, vont se retrouver au cœur d'une fraternisation sans précédent entre les soldats allemands, français et britanniques. Ils laisseront le fusil dans la tranchée pour aller voir celui d'en face, lui serrer la main, échanger avec lui une cigarette et du chocolat, lui souhaiter "Joyeux Noël!" » Le lendemain, au retour des hostilités, une question surgit : comment tuer ceux avec qui on a fraternisé?

Après avoir découvert ce fait inusité qui l'a profondément remué et procédé à d'importantes recherches historiques, le réalisateur français Christian Carion a entrepris de créer ce film sur le courage de la fraternité. Inutile de dire qu'à l'époque, les autorités ont étouffé l'affaire et que ces soldats ont été considérés comme des lâches. En tournant ce film, il a voulu montrer que, malgré la guerre, l'ouverture aux autres est possible. « 90 % des cas de fraternisations ont eu lieu parce que les gens ont chanté, qu'ils se sont écoutés, répondus, applaudis » déclare-t-il.

Cette histoire nous apparaîtrait presque incroyable si elle n'avait été vraie. Pourtant, elle a eu lieu. Belle leçon d'histoire. C'est avec l'œil humide et brillant d'espoir que je suis sorti de ce film. Convaincu que l'humanité est capable du meilleur, que l'art peut ouvrir les cœurs. À voir sans faute. Que souhaiter de mieux, en cette année 2006, que ces moments de paix prolifèrent dans notre monde lacéré par les conflits. ■

Pour en savoir
davantage sur le film
et sur les faits historiques
entourant ces épisodes de
fraternisation pendant la
Première Guerre mondiale.
www.joyeuxnoel-lefilm.com

[À Longueuil] Conférence

La création littéraire, lieu de rencontre avec Dieu

Professeure de français et écrivaine, Johanne Robert est passionnée pour les mots. Pour elle, l'écriture a aussi ce pouvoir merveilleux de dévoiler notre lien unique au Créateur et notre couleur non moins unique dans le monde.

Le dimanche 22 janvier 2006, à 14 h.

À Chemins de Vie, 1276, rue Papineau, Longueuil
Pour information : (450) 670-3763. Entrée libre.

www.cheminsdevie.ca

[Partout] Semaine de la lenteur

Slowdown week

Sept jours sans bouffe-minute, sans ivresse de la vitesse, sans plaisirs faciles. Sept jours pour prendre votre temps, pour respirer et rester tranquillement à la maison. Surtout, pas besoin de planifier au quart de tour votre semaine...

Du 15 au 21 janvier 2006

www.slowdownweek.org

[À Québec] Soirée 5 à 7 de la MJO

Catéchèse biblique symbolique

Comment les Pères de l'Église amenaient-ils à découvrir le sens symbolique de la Bible en dépassant le sens littéral?

Présentateur : Yves Guérette, prêtre, membre de l'exécutif de l'association de CBS du Québec.

Le lundi 16 janvier 2006, de 17 h à 19 h.

Maison Jésus Ouvrier

475, boulevard Père-Lelièvre, Québec

Buffet, exposé et dialogue.

Entrée : 13,00 \$

Pour nous faire part des activités de votre région ou pour nous signaler des ressources pertinentes, écrivez-nous à : info@sentiersdefoi.org

Ressources

[À lire] Et si l'amour était le plus fort

de Bernard Ménard, omi

Récits bibliques pour nos temps de questionnement et d'espérance.

Éditions Dunamis, 2001, 210 p.

Si vous ne trouvez pas ce livre chez votre libraire, vous pouvez le commander à cette adresse.

Éditions DUNAMIS

249, rue Main, Ottawa, ON K1S 1C5

[À découvrir] Centre canadien d'œcuménisme

Au service de l'unité chrétienne et du rapprochement interreligieux

Fondé en 1963, le Centre canadien d'œcuménisme favorise la compréhension et la coopération entre les croyants de diverses Églises chrétiennes et traditions religieuses.

www.oecumenisme.ca

Prochaine parution du journal : 25 janvier 2006

SDF.info est une publication de Sentiers de foi, OSBL autonome et indépendant d'inspiration chrétienne, fondé en 1984, qui a pour mission d'être un espace favorisant la connaissance, la reconnaissance et la collaboration des sentiers de foi au Québec, dans une perspective chrétienne inscrite dans le pluralisme actuel.

ISSN 1715-8370

© 2006 Sentiers de foi
Tous droits réservés